



**MARCHÉ | LA COTE DE L'ART**

## Georges Jouve, un homme recherché



Avec leurs formes intemporelles si reconnaissables, les céramiques de Georges Jouve ont vu leur cote s'envoler depuis quatre décennies, sous l'impulsion de galeristes spécialisés dans le design des années 1950.

**Céramiques émaillées des années 1950**

Vase *Pomme* noir lustré argent (diam. 14 cm); bouteille noire (h. 40 cm); bouteille pansue blanche (h. 23,5 cm) et boîte blanche (h. 14,3 cm).  
**Galerie Jousse entreprise, Paris.**  
**Entre 15 000 et 20 000 € pièce**

**G**eorges Jouve (1910-1964) est aujourd'hui l'un des céramistes français les plus prisés des collectionneurs. Diplômé en 1929 de l'école Boullé et réfugié pendant la guerre à Dieulefit, village de potiers dans la Drôme provençale, l'ancien décorateur de théâtre ouvre son atelier à Paris dès 1944. Sa production deviendra radicalement moderne au tournant de la décennie, et sera déjà très appréciée de son vivant. En témoigne un important livre hommage, *Georges Jouve, céramiste* (éd. Art et Industrie), publié à peine un an après sa mort. Pourtant, son nom sombrera peu à peu dans l'oubli... Jusqu'en 1979, année où Philippe Jousse se prend de passion pour le mobilier de l'après-guerre – «on ne parlait alors plus beaucoup de Jouve», se souvient le marchand parisien qui a ouvert sa galerie au début des années 1980. À coups d'expositions et de publications, il s'est attaché à remettre au goût du jour ces céramiques qui se marient si bien avec les meubles de Jean Prouvé, Charlotte Perriand, Pierre Jeanneret et Jean Royère. De même, François Laffanour, qui a inauguré la galerie Downtown en 1982, tient les créations de Jouve en grande estime. Les deux antiquaires ont mené un travail de promotion de longue haleine pour hisser la cote du céramiste au plus haut. «Au milieu des années 1990, une pièce majeure ne dépassait pas les 15 000 €, indique Philippe Jousse. C'est désormais le prix d'un petit vase *Pomme*.»

**Un émail noir à l'éclat d'argent**

Nul hasard, donc, si les amateurs de mobilier 1950 se ruent sur les pièces de Georges Jouve. Leurs formes épurées déclenchent aussi fréquemment des coups de cœur chez une clientèle plus large. Encore faut-il en avoir les moyens. On peut s'offrir une jolie petite coupe pour 3 000 €, mais pour les céramiques importantes (miroir, grand vase, pied de lampe, cache-pot...), le ticket d'entrée démarre à 30 000 €. Comptez plus de 100 000 € pour une pièce exceptionnelle, telle une table ou une belle sculpture. La couleur de l'émail a son importance. Son fameux noir à l'éclat métallique est le plus convoité. Grand classique dans la décoration d'intérieur, le blanc séduit inlassablement. Tandis que le rouge, techniquement très difficile à obtenir (avec beaucoup de perte à la cuisson), est aussi recherché. La cote de Jouve, déjà au plus haut, pourrait encore grimper pour les créations les plus rares. Qu'on se le dise... A. M.

**Wanted !**



**Lampe sculpturale**

Vers 1955, céramique émaillée noire lustrée argent, h. 35 cm (sans l'abat-jour).  
**Galerie Chastel-Maréchal, Paris.**  
**Entre 30 000 et 80 000 € pour une lampe**



**Vase cylindre (grand modèle) ou cache-pot**

1955, céramique émaillée rouge, intérieur noir lustré argent, h. 26,5 cm, diam. 30,5 cm.  
**Galerie Thomas Fritsch, Paris.**  
**Entre 30 000 et 80 000 € selon la taille et la couleur**



**Poule**

1949, sculpture en céramique émaillée noire lustrée argent, 39 x 25,5 x 26,5 cm.  
**Galerie Jousse entreprise, Paris.**  
**Autour de 70 000 €**



**Table basse, dite Scarabée**

1954, céramique en émail noir, métal, 39 x 64 x 44 cm. **Galerie Downtown, Paris.**  
**Autour de 150 000 €**